

Les prophètes achalants

Mes chers amis,

Nous venons de lire un Évangile où les propos de Jésus sont encore une fois étonnants. « Je ne suis pas venu apporter la paix mais la division ! » On imagine mal Jésus sur des barricades, au Sommet des Amériques, avec un foulard qui lui cache le visage et lançant des pavés sur les policiers ! « Détrompez-vous, nous dit-il, je ne suis pas venu apporter la bonne entente mais la chicane. » On est presque gêné d'entendre de telles paroles dans la bouche de celui que le prophète Isaïe désignait comme le Prince de la Paix. Et vous, vous n'étiez pas un peu embarrassés d'acclamer cette Parole de Dieu en disant tout fort: « Louange à toi, Seigneur Jésus ! »

Le sifflet

Je commence par une histoire. Il y a quelque temps, je procédais à la préparation de mariage d'un couple qui a déjà deux enfants dont un petit garçon de six ans. Les parents avaient une forte personnalité et ils aimaient argumenter pour tout et pour rien. Bien sûr, ils aimaient beaucoup leurs enfants, mais parfois le ton montait. Lorsque les parents parlent un peu fort, leur petit garçon devenait mal à l'aise car il n'aimait pas la chicane. Il avait trouvé un truc pour que ses parents cessent de se chamailler: il utilisait un sifflet. Son père, entraîneur de hockey, lui avait donné un sifflet. L'enfant avait compris que la meilleure façon d'arrêter les hostilités c'est siffler jusqu'à ce que les parents se calment. Il paraît que le rôle d'arbitrage de l'enfant était très efficace. Cette histoire pourra vous faire penser à certaines séquences du film « L'enfant au tambour », un film qui a passé sur nos écrans, il y a une couple de décennies.

Jésus n'utilisait pas de sifflet pour arrêter les chicanes. D'après l'Évangile de ce jour, il n'en avait pas besoin car il dit qu'il est venu pour provoquer la division ! La pensée orientale utilise volontiers le paradoxe, ce qui nous dérouté un peu. Le minimum que l'on puisse dire, c'est que les paroles de Jésus ont dérangé. Elles ont tellement dérangé qu'un jour, il a payé de sa vie.

Les dérangements de la vie

Un jour ou l'autre, vous avez sûrement fait l'expérience d'avoir été dérangé dans votre façon de faire les choses, ne serait-ce que par écolo-granolo-fibreux qui te reproche de manger du pain blanc au lieu de manger du pain brun; qui milite pour une vie sans sucre et sans sel; une nourriture biologique, aquatique et hydroponique ! L'huile de première pression contre le vrai beurre. Le lait bleu contre le verre de lait comme il vous plaît !

D'autres fois, c'est plus sérieux. C'est dérangeant de voir sa fille changer de religion, son fils se marier avec une étrangère, d'une autre couleur

Tous prophètes ?

Un prophète peut être achalant, mais ce ne sont pas tous les gens achalants qui sont des prophètes. Un jour, je reçus l'invitation à prendre un repas chez une dame qui voulait partager avec moi ses expériences spirituelles. Apéritif avec une tibétaine. (J'espérais un gin tonic). Ça commençait mal ! Prière en langue étrangère pour ouvrir mes chakras et libérer mes éons ! Quand elle m'a dit qu'on mangerait en silence, j'ai menacé de reprendre mon chapeau et mon manteau.

Jérémie : le prophète achalant

La liturgie de ce jour nous propose un retour à l'époque du prophète Jérémie. Il n'était pas reposant pour l'establishment de l'époque. Il a vécu 600 avant Jésus, un peu avant la déportation à Babylone, en l'an 587. Il était prêtre au Temple de Jérusalem et demeurait dans le village d'Anatot, en banlieue de Jérusalem. A l'époque de Jérémie, les chefs de la ville de Jérusalem ne semblaient pas conscients du danger qui guettait le pays. Jérémie intervient pour réveiller le monde. Le Titanic est en train de couler et l'on continue à jouer du Bach !

La réaction ne se fait pas attendre: « Cet homme démoralise toute la population, il doit être mis à mort. » On l'expédie d'abord dans une citerne creusée dans le roc. A Jérusalem, les anciennes citernes ont l'aspect d'une grosse bouteille comme la « Dame-Jeanne » des vins italiens. Comme ces citernes recueillent l'eau de pluie, elles ramassent toutes les saletés de la rue et sentent mauvais. Éventuellement, elles servaient aussi de cellules pour des prisonniers. C'est dans une telle citerne que Jérémie fut descendu. Pendant plusieurs jours, on le laissa croupir dans la vase et à la noirceur. « Il s'enfonça dans la boue », avons-nous lu.

Qu'est-ce qui me choque le plus ?

La personne qui vous dérange le plus est probablement celle qui touche votre point sensible. Chacun est vulnérable. Chacun a sa faiblesse et on n'aime pas que les autres viennent jouer là-dedans. Où est votre faiblesse ? Un problème d'alcoolisme ? Un caractère colérique ? Une sexualité mal contrôlée ? Vous êtes radin, mesquin, vaniteux, égoïste, paresseux ? Peut-être avez-vous honte de votre origine modeste ?

Votre faiblesse est là où vous vous sentez le plus blessé lorsque quelqu'un émet un avis contraire au vôtre. Je dirais même que ce qui vous choque le plus est probablement ce qui contient le plus de vérité ! Quand vous recevez des remarques qui vous choquent, vous pouvez vous fâcher, mais revenez sur ce qui vous a été dit: retrouvez le fond de vérité même si la manière de le dire a peut-être été brutale.

Deux signes du vrai prophète

Le rôle du prophète ne consiste pas nécessairement à fournir des solutions, mais de réveiller. Le prophète doit sortir son sifflet. Il siffle pour deux raisons: pour nous alerter quand nous vivons dans la futilité et pour nous éviter de tomber dans la morosité. Le prophète n'a pas plus de réponse que les autres, mais il indique une direction. Quand on s'égare, il rappelle la route à suivre pour aller vers Dieu; quand on est découragé, il ranime l'espérance.

La paix ou la guerre ?

En somme, cet Évangile nous pose une question sur la nature de la paix. Est-ce l'absence de guerre ? La paix n'existe pas nécessairement parce que personne ne dit un mot ou n'émet une opinion; parce que personne ne conteste. La paix n'est pas nécessairement l'absence de guerre ou l'absence de problème. La paix, c'est la présence de l'amour.

Venons faire le plein de cet amour qui nous permettra d'être crédibles chaque fois que nous devons jouer un rôle prophétique. Et puis, s'il le faut, sortez votre sifflet pour réveiller le monde. Amen.

Gérard Blais, marianiste